

AGIR / ALIMENTATION / BIODIVERSITÉ / CLIMAT  
/ POLLUTIONS / SOCIÉTÉ

# Le Manifeste de la coalition citoyenne pour la préservation des océans : L'océan se meurt, et nous regardons ailleurs

AQUACULTURE   CHANGEMENT CLIMATIQUE  
CONSOMMER   CORAUX   ECONOMIE   FRANCE  
OCÉANS   PÊCHE   POLLUTION DES MERS   RSE

Publié le : 26 Mar 2024

5 minutes 



Côte entre Ben Khilil (Oued Chebeïka), région Guelmim-Oued Noun et la lagune Naila ou lagune de Khenifiss, par national de Kenifiss (Site Ramsar (1980), région Laâyoune-Sakia El Hamra, province Tarfaya, Maroc (28°17' N - 11°33' O) © Yann Arthus-Bertrand

***La Fondation GoodPlanet soutient la Coalition citoyenne pour la préservation de l'océan lancée le 26 mars. Cette coalition de défense de l'océan est orchestrée par l'association Bloom fondée par Claire Nouvian. Elle regroupe de nombreuses associations dont Bloom, l'Aspas, les Amis de la Terre, Greenpeace, le Jane Goodall Institute France pour n'en citer que quelques-unes et des personnalités engagées. Nous republions ici le Manifeste de la coalition, un vibrant appel à la protection des mers et des océans. Il y a le feu à l'océan. L'océan n'a jamais été aussi chaud, pollué et dévasté par les pêches industrielles. Les courants océaniques qui dictent la régulation du climat sont à risque d'effondrement. Les canicules marines explosent, les baleines meurent de faim.***

L'inimaginable se produit.

L'humanité, qui ne représente que 0,01% de la biomasse des êtres vivants de la planète, a réussi à modifier son environnement au point de menacer d'effondrement le plus grand espace sauvage de la planète, celui qui abrite 98% de l'eau présente sur Terre et dont nous sommes directement dépendants pour notre survie : l'océan.

L'océan est le principal régulateur du climat. Les masses d'eau spectaculaires qu'abrite l'océan assurent une répartition clémente de la chaleur et de l'humidité à l'échelle planétaire. Sans lui, la température à la surface de la Terre serait suffocante et inadaptée à la vie humaine.

**L'océan a été  
notre berceau,  
la vie a éclos en  
son sein, mais  
nous sommes  
en train d'en  
faire notre  
tombeau.**

**Lorsque l'océan surchauffe, les courants océaniques qui dictent la régulation du climat sont modifiés, le cycle de l'eau subit des perturbations majeures entraînant des sécheresses chroniques ou des précipitations diluviennes, les événements climatiques se multiplient en fréquence et en intensité, les canicules marines se multiplient de façon exponentielle, les baleines meurent de faim, la masse de l'eau se dilate, et couplé à la fonte des glaces, le niveau des mers augmente de près d'un demi-centimètre par an...**

*« On assiste à l'effondrement des océans en direct »* constate le chercheur Olivier Adam (Sorbonne/CNRS), qui souligne qu'au

rythme actuel, « *il n'y a aucune raison qu'il reste des cétacés dans les océans d'ici quarante à cinquante ans* ».

Simultanément, **le plus grand courant marin, la circulation méridienne de retournement de l'Atlantique dite « AMOC », qui comprend le Gulf Stream, décline inexorablement**, à hauteur de 15% depuis 1950. Les publications récentes estiment que ce courant marin pourrait atteindre d'ici quelques années<sup>3</sup> un point de bascule qui modifierait radicalement les schémas météorologiques mondiaux<sup>4</sup> et potentiellement de façon abrupte, rendant l'adaptation des sociétés humaines très difficile. L'Europe de l'Ouest serait particulièrement affectée avec une baisse importante des quantités de pluies, tandis que le reste du monde brûlerait sous un réchauffement insupportable, plongeant les vies humaines et les systèmes alimentaires dans le chaos.

L'UNESCO a alerté sur le fait que l'océan pourrait bientôt émettre plus de carbone qu'il n'en absorbe.

**C'est vertigineux. Nous sommes en train de faire de notre meilleur allié notre pire ennemi.**

**L'océan se  
transforme en  
bombe à**

# retardement

## pour

## l'humanité.

**Le changement climatique intervient à un moment où les océans sont déjà meurtris par les pêches industrielles.** Alors que nous avons plus que jamais besoin d'écosystèmes en pleine santé pour contribuer à absorber et atténuer le plus efficacement possible le changement climatique, les responsables politiques continuent de soutenir la destruction de l'océan en finançant, avec nos impôts, des bulldozers sous-marins qui attrapent le poisson en pulvérisant tout le reste autour : le chalutage.

Le chalutage génère une **déforestation sous-marine permanente.**

**Au fil des décennies, nous avons broyé les forêts sous-marines que forment les organismes marins sur les fonds océaniques.** D'une main, nous avons utilisé l'océan comme dépotoir et pollué les écosystèmes jusque dans les grandes profondeurs, de l'autre, nous avons siphonné l'océan de façon systématique. Les grands animaux marins comme les thons et les requins ont décliné de plus de 90% dans l'océan global. En Mer du Nord, les poissons ont chuté de plus de 99% depuis 1906. Nous avons perdu la biodiversité, les abondances animales, et avec elles, tout un pan de la pompe à carbone océanique.

# Nous avons vidé l'océan.

**Chaque année, le passage des immenses filets tractés sur les fonds par les chalutiers français impacte une surface équivalente à 600 000 km<sup>2</sup>. C'est plus que la France entière... Sur terre, de tels ravages nous seraient intolérables. D'autant plus que chaque année, les méthodes de pêche destructrices telles que le chalutage bénéficient de subventions publiques massives, s'élevant en France à 300 millions d'euros au minimum<sup>8</sup>.**

**Sans aides publiques, cette méthode de pêche énergivore et climaticide, structurellement déficitaire, disparaîtrait.**

**Les océans pourraient souffler**, les animaux repeupler le milieu marin, les pêcheurs artisans ne se feraient pas arracher leur équipement de pêche par ces bulldozers des mers et l'océan pourrait continuer à assurer la régulation du climat planétaire.

**Cessons de nous acharner sur l'océan.** La vie marine est résiliente si on lui donne l'occasion de se réparer. Protéger l'océan n'est pas si compliqué : il suffit d'arrêter de le détruire. Lorsqu'une aire marine est réellement protégée, l'abondance de poissons augmente jusqu'à 670% en quelques années seulement. Mais loin d'être en conformité avec les standards internationaux de protection, la France continue à autoriser les méthodes de pêche à fort impact comme le chalutage dans les zones dites « protégées ». Pour le moment, la « protection à la française » ne protège que les intérêts de lobbies industriels et de flottes chalutières dont la note de gasoil et les impacts écologiques sont payés par les citoyens. Cette situation n'est pas tenable.

**Emmanuel Macron a été bien inspiré de décréter 2024 « Année de la Mer ».** C'est en effet autour de l'océan que se joue notre avenir. C'est l'occasion de changer radicalement la politique de la France vis-à-vis de l'océan et d'assumer une ambition écologique et sociale forte, sincère et rationnelle, qui permettrait de gagner sur tous les tableaux : les finances publiques, la performance climatique, la restauration écologique et l'emploi. Au lieu de se faire épingleur pour son hypocrisie environnementale<sup>9</sup>, la France pourrait inventer en 2024 un modèle vertueux à tous points de vue qui tournerait le dos aux flottes industrielles dépendantes de subventions publiques et destructrices de biens communs au profit d'un littoral en grande partie protégé et réservé aux pêcheurs artisans et côtiers, dont les métiers sont trois fois plus générateurs d'emplois et trois à quatre fois plus rentables. Un modèle combinant protection et transition sociale-écologique pourrait faire la fierté de la France et servir d'étalon mondial au moment de la troisième Conférence des Nations Unies sur l'océan qui se tiendra à Nice en juin 2025. En tant que deuxième puissance maritime mondiale, ex-aequo avec les Etats-Unis, la France doit endosser cette responsabilité devant la communauté internationale.

**2024 doit être  
l'année du  
renoncement**

# de la France à la destruction de l'océan.

La coalition citoyenne pour la protection de l'océan que nous lançons aujourd'hui avec 123 ONG, mouvements, collectifs, fondations, entreprises et personnalités engagées, portera sans relâche cette ambition en 2024. L'enjeu est que notre pays transforme profondément son rapport à la mer et mette en place trois mesures urgentes et d'intérêt général :

1. Interdire le chalutage dans les aires marines dites « protégées ».
2. Cesser d'abreuver en subventions publiques les méthodes de pêche destructrices et flécher ces financements vers la transition du secteur et la protection de l'océan.
3. Protéger les écosystèmes et les pêcheurs côtiers en excluant les navires industriels de plus de 25 mètres et pouvant faire jusqu'à 145 mètres de la bande des 12 milles nautiques.

Ces demandes s'inscrivent dans un programme de 15 points que nous appelons la France à mettre en œuvre au plus vite pour sauver l'océan, le climat et les emplois.

Après le temps des déclarations, place aux actions. Le rang maritime de la France dans le monde nous oblige.

**L'océan se meurt, et nous regardons ailleurs**

par la Coalition citoyenne pour la préservation de l'océan, orchestrée par l'association Bloom

## Pour aller plus loin

Le site Internet de la Coalition citoyenne pour la préservation de l'océan permet d'en savoir plus et soutenir les 15 demandes qu'il porte

À voir aussi

Cliquez pour accepter les cookies marketing et activer ce contenu

## À lire aussi sur GoodPlanet Mag'

Quelles perspectives pour une pêche durable ?

Claire Nouvian : « l'océan est le parent pauvre de la lutte contre le changement climatique »

Didier Gascuel, auteur de La pêchécologie, manifeste pour une pêche vraiment durable : « on a besoin d'une agroécologie de la mer »

« Fraude qui peut ! » de Sébastien Girard, la BD sur le combat de Bloom contre la pêche électrique

Les conseils de l'océanographe Tristan Hatin d'Océanopolis pour aller à la rencontre du vivant sur le bord de mer en Bretagne

---

Copyright © 2024 GoodPlanet mag'

Mentions légales

- Politique de confidentialité
- Politique d'utilisation des cookies

Gérer le consentement